

L’infirmier passe avant le réveillon du Nouvel an

Au soir du 31 décembre et le 1^{er} janvier, infirmières et infirmiers à domicile n’ont rien changé à leurs habitudes. Écoute et prévenance figuraient au menu de leur réveillon.

Reportage

« **Je suis toute seule ce soir...** » En ce 31 décembre, Marie-Christine n’a pas trop le moral. Pour elle, il n’est pas tant l’heure de réveillonner que celle de prendre ses cachets. Nicolas Normand, infirmier auprès de l’association Soins santé, les lui tend. Elle l’attendait. « **Nicolas, c’est vraiment un super, un super...** » Elle ne trouve pas ses mots.

« **Nous sommes toute une équipe à venir vous voir,** corrige gentiment le soignant. **On fait notre boulot.** » Marie-Christine secoue la tête : « **Pour moi, ils n’apportent pas juste des médicaments. On peut parler, ils écoutent.** »

Réveil matinal

Nicolas ne dira rien mais la remarque le touche, c’est évident. Il ne peut pas s’attarder : Marie-Christine n’est pas sa première patiente de la soirée, et, réveillon ou pas, ce ne sera pas la dernière. Les seize infirmières et infirmiers de l’association assument neuf tournées d’une vingtaine de patients, chaque jour. Matin et soir, ils sillonnent Argentan et la campagne alentour pour préparer les semainiers, prendre une tension ou contrôler un taux de sucre. Le 1^{er} janvier, Nicolas était aussi sur le pont, dès 7 h du matin. Alors, la veille au soir, les plaisanteries fusaient bon train : « **Je te dis à l’année prochaine ou à demain ?** »

Au fond, cette tournée du 31 n’est pas bien différente de toutes les autres. D’ailleurs, pour certains de ces Argentanais, le réveillon se résumera à quelques biscottes beurrées, un film à la télé. Au grand dam de Nicolas qui s’en ouvre tandis qu’il gravit quatre à quatre les marches d’un immeuble du quartier Saint-Michel :

« **Ce patient, j’ai essayé de l’inciter à passer la soirée chez son frère mais sans succès. Notre rôle c’est aussi cela : aider les gens à maintenir un lien social.** » Il le sait, lui et ses collègues sont bien souvent l’unique visite de ce septuagénaire. « **Heureusement que je les ai,** confie Jean-Michel. **On se voit à quelle heure, demain ?** »

Pas des robots

D’un appartement à l’autre, d’une rue à la suivante, l’infirmier reprend le fil d’histoires auxquelles s’ajoutent de nouveaux chapitres, chaque semaine, chaque mois. « **Et votre fils, il a eu son concours ?** », « **Cette maquette de vaisseau StarWars, elle avance bien ?** » : « **Il y a des patients que Soins santé accompagne depuis plusieurs années** », confirme-t-il.

Lui ne les côtoie pas depuis si longtemps. « **Ça fait un an et demi que je suis infirmier. C’est une reconversion professionnelle, avant, je réparais des robots,** résume ce trentenaire, originaire du Mêle-sur-Sarthe. **Cela manquait de contact humain.** » Cette fois, il est servi. « **Ce qui m’a le plus marqué en commençant les tournées à domicile, c’est la précarité dans laquelle vivent les gens. Quand on travaille à l’hôpital, on ne voit pas cette réalité-là du terrain.** »

Une réalité qu’il ne sera pas le seul à relever, au gré de ses trois heures et quelques de tournée. « **Je reste en contact avec les collègues qui travaillent dans d’autres secteurs, ce soir. Si on est en avance, on s’entraide pour finir de voir les patients. J’aime cet esprit d’équipe.** »

Les valse de Georgette

D’autant qu’il faut régulièrement s’épauler. « **Parfois, quand c’est un**



Nicolas Normand est infirmier au centre de soins infirmiers de l’association soins santé. Les 31 décembre et 1^{er} janvier, il était auprès de ses patients. | PHOTO : OUEST-FRANCE

nouveau patient, on ne sait pas sur qui on va tomber, j’ai déjà failli recevoir un coup de canne ! Et encore, avec un homme, les patients se permettent moins de choses, fait comprendre l’infirmier. Et puis, il y a tout ce qu’on n’apprend pas à l’école. Gérer le décès d’un patient, par exemple. » Et, souvent, le volet social

prend presque le pas sur le médical.

Nicolas Normand alerte encore : « **Certaines personnes âgées ont conservé un suivi infirmier mais leur médecin traitant est parti en retraite et ils n’en ont pas trouvé de nouveau. Alors, pour avoir un avis médical sur les résultats de leur prise de sang et adapter leur traitement, on**

est obligé d’appeler les Urgences... »

Georgette, vers 19 h, lui fait oublier toute gravité. Elle évoque les bals de sa jeunesse, la valse qu’elle sait danser « **dans les deux sens** » et celle qu’elle danserait bien, encore, avec Nicolas. Si elle n’avait pas 94 ans... Difficile, parfois, de ne pas s’attacher

aux patients : « **Un formateur m’a dit : le jour où on n’a plus de sentiments, il faut changer de métier...** »

Sa propre reconversion, Nicolas ne la regrette pas. Pas plus qu’il n’aurait souhaité, cette année, un autre soir de réveillon.

Marie LENGLET.

Dans l’Orne, 7 permis confisqués la nuit du réveillon

La gendarmerie a déployé d’importants moyens, dans la nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier.

La plupart des automobilistes contrôlés n’avaient pas ou peu consommé d’alcool.

Reportage

Au pied du donjon de Chambois, en pleine nuit, les automobilistes ne sont pas si rares que l’on voudrait bien le croire. Dans la nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier, en tout cas, nombre de véhicules ont connu une halte forcée quoique généralement bien acceptée : l’intersection entre la D 13 et la D 16 était en effet l’un des quatorze points de contrôle décidés par la gendarmerie de l’Orne, pour la nuit du réveillon. Des points de contrôle qui venaient s’ajouter à six patrouilles, plus habituelles.

Prise de conscience

Au total, 75 militaires ont été déployés dans le département et 537 véhicules ont ainsi pu être contrôlés, avant 8 h. Les compagnies de brigade d’Argent-an et Gacé et le peloton de surveillance et d’intervention argentanais sont ainsi intervenus à Gacé, puis Chambois, entre 2 et 5 h du matin. « **Bien sûr, nous ne nous engageons pas aux mêmes endroits tous les ans,** sourit le colonel Frédéric Jobert, chef des gendarmes ornaïs. **Nous ciblons des axes circulants.** » Dans la ligne de mire des gendarmes, l’alcoolémie des conducteurs. Qui dans l’ensemble, paraissent s’être montrés raisonnables, en milieu de nuit.

« **Si l’on compare à ce que l’on constatait, quinze ans en arrière, on sent qu’il y a une meilleure prise de conscience des gens, par rapport à l’alcool,** indique le capitaine Aurélien Charpin, commandant de la communauté de brigades d’Alençon-Argentan. **Ils préparent leur retour de soirée, s’organisent pour décider qui va conduire. Ils savent aussi qu’il va y avoir des contrôles.** »



Les gendarmes ont principalement contrôlé le taux d’alcool des conducteurs, en cette soirée festive. Constat : sur plus de 500 véhicules contrôlés, douze conduites sous l’emprise d’un état alcoolique ont été relevées. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Le colonel Jobert renchérit : « **Si les automobilistes pouvaient adopter ce comportement toute l’année, ce serait une bonne chose. L’alcool reste une vraie problématique, dans le département.** »

Dispositif exceptionnel

Après une nuit de veille, le bilan du dispositif confirme ces premières impressions. 22 infractions ont été relevées, dont plusieurs sont d’ordre administratif (défaut de contrôle tech-

nique...). Douze conducteurs ont néanmoins été contrôlés avec une alcoolémie excessive. Sept d’entre eux ont fait l’objet d’une rétention de permis, le taux relevé dépassant les 0,4 mg/l d’air expiré (0,8 g/l de sang). Les quelques dépistages de stupéfiants auxquels ont procédé les gendarmes se sont en revanche tous avérés négatifs.

Un tel dispositif reste exceptionnel mais ne se justifie pas seulement par la lutte contre l’alcool au volant, selon

les militaires : « **Contrairement à Noël, le réveillon du Nouvel an reste une nuit où des troubles à l’ordre public peuvent intervenir, en raison des nombreuses soirées organisées. Engager beaucoup de gendarmes sur le terrain permet donc aussi d’être réactif, de se déployer rapidement si une bagarre éclate, par exemple.** » Un incident de ce type a notamment été à déplorer, à Vimoutiers.

M. L.

Argentan en bref

Octavie est le premier bébé de l’année 2020



La petite Octavie est née, le 1^{er} janvier, à 7 h 40. Elle agrandit la famille de Charline et Pierre Lebreuilly et de leurs deux aînés, Lison et Gatien. | PHOTO : OUEST-FRANCE

La maternité de l’hôpital a fini l’année en beauté : cinq nourrissons y ont vu le jour, mardi 31 décembre. La dernière d’entre eux, la petite Lidona, est née à 23 h 43, trop impatiente pour attendre 2020. Quelques heures plus tard, Charline Lebreuilly a mis au monde le premier bébé argentanais

de l’année 2020 : Octavie a poussé son premier cri vers 7 h 40. L’année a donc bien commencé pour sa maman, son papa, Pierre, sa grande sœur Lison (6 ans) et son frère aîné, Gatien (2 ans et demi).

Plus de 660 bébés sont nés à la maternité d’Argentan, en 2019.

Mission accomplie pour les Saint-Bernard du réveillon



Trente-deux bénévoles ont accompagné les fêtards, dans la nuit de mardi à mercredi, dans le cadre de la quinzième opération Saint-Bernard. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Ce mardi 31 décembre, la Protection civile d’Argentan a mis en place la quinzième édition de son opération Saint-Bernard, en partenariat avec la mairie. Celle-ci a fourni aux quelque 32 bénévoles une douzaine de minibus qui n’ont pas connu beaucoup de répit entre 20 h et 8 h, le lendemain matin. « **Certains trajets nous ont emme-**

nés jusqu’à Livarot ou encore Flers », notaient, au petit matin, les chauffeurs aux traits tirés. Parmi eux, des membres de la Protection civile d’Argent-an, de L’Aigle, d’Alençon, de Trun et de Tinchebray mais aussi des volontaires venus prêter main-forte. Au total, les Saint-Bernard ont rendu service à 608 fêtards et parcouru près de 3 850 km.

Urgences et santé

Pompiers : 18 (portable 112). **Police** : 17. **Samu** : 15.
Médecin de garde : 116 117. En semaine, de 20 h à 8 h.
Centre hospitalier : 47, rue Aristide-Briand. Tél. 02 33 12 33 12.
Pharmacie de garde : contacter le 32-37 (0,34 € TTC/min).

Carnet

Naissances
Ethan Guesnon, Louise Boeuf, Maria Bouhaddi.
Décès
Régis Chauchis, 66 ans, Argentan.